



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome IV.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Sur Evangile du jour.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60899](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60899)

PAROLES DE L'ECRITURE.

Pourquoy est-ce que vôtre esprit s'enfle & s'élève contre Dieu ? *Iob 13.*

Je vous dis en verité, que si vous ne vous convertissez, & si vous ne devenez semblables à de petits enfans, vous n'entrerez point dans le Royaume des Cieux. C'est pourquoy quiconque s'humiliera & se rendra petit comme cet enfant, sera le plus grand dans le Royaume des Cieux. *Matth. 18.*

Si quelqu'un s'estime être quelque chose, n'étant rien en effet, celui-là se trompe. *Gal. 6.*

Humiliez-vous sous la toute-puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève dans le temps de sa visite. *1. Petr. 5.*

Inspirez-vous tous l'humilité les uns aux autres, parce que Dieu resiste aux superbes, & donne sa grace aux humbles. *1. Petr. 5.*

POUR LE XVII. DIMANCHE APRÈS
la Pentecôte.

EVANGILE DU JOUR
& de la semaine.

Les Pharisiens s'approcherent de Jesus, & l'un d'entr'eux qui étoit Docteur de la Loy, l'interrogea de la sorte pour le tenter : Maître, qui est le grand Commandement de la Loy ? Jesus luy dit : vous aimerez le Seigneur vôtre Dieu de tout vôtre cœur, de toute vôtre ame, & de tout vôtre esprit.

Tome IV.

D

C'est-là le premier & le plus grand Commandement. Voicy le second qui luy est semblable : Vous aimerez vôtre prochain comme vous-même. Toute la Loy & les Prophetes dépendent de ces deux Commandemens. Comme les Pharisiens étoient assemblez, Jesus les interrogea, disant : Que vous semble le Christ ? de qui est-il fils ? Ils luy dirent : de David. Et comment donc, leur dit-il, David l'appelle-t-il en esprit son Seigneur, en disant : Le Seigneur a dit à mon Seigneur Assseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je reduise vos ennemis à vous servir de marche-pied ? Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils ? Personne ne luy pouvoit rien répondre, & depuis ce temps-là nul n'osa plus luy faire de questions. Matth. 22,

CONSIDERATION

Sur l'Evangile du Dimanche.

I. P.

LEs Juifs interrogent Jesus-Christ : Les uns par malice, pour le tenter & le surprendre : les autres par curiosité, pour contenter leur esprit : les autres d'une volonté sincere, pour apprendre leur devoir & la voye du salut. Jesus leur répond à tous avec une douceur & une charité admirable. Il dissimule la malice des premiers, Il excuse la curiosité des seconds

Il instruit charitablement les derniers. Est-ce ainsi que vous en usez envers votre prochain ? dissimulez-vous ses fautes ? excusez-vous ses foiblesses ? soulagez-vous sa misere ? luy donnez-vous de bons conseils ? le traitez-vous avec douceur ? tâchez-vous de le ramener dans le bon chemin lorsque vous l'en voyez égaré ?

Il y a des Chrêtiens qui interrogent incessamment nôtre Seigneur. Les uns pour sçavoir sa volonté, disant avec saint Paul: *Seigneur, que voulez-vous que je fasse ?* Et ces questions sont excellentes. Les autres pour luy demander raison de la conduite qu'il tient sur eux ; & ces questions sont insolentes & criminelles. D'autres ne demandent jamais rien à Dieu, soit par negligence de leur salut & de leur perfection ; soit parce qu'ils croyent sçavoir tout, & n'avoir besoin de rien ; soit parce qu'ils se reposent sur sa providence, & ne se mettent en peine de rien. Les premiers sont stupides. Les seconds sont superbes. Les troisièmes sont Saints & parfaits. Desquels êtes-vous ? N'êtes-vous point de ces gens qui veulent tout sçavoir & ne rien faire ? ou de ceux qui ne veulent rien sçavoir pour ne rien faire ? ou de ceux qui veulent tout sçavoir pour tout faire ? Avez-vous toute la science des Saints ? la desirez-vous avoir ? l'étu-

II. P.

diez-vous ? Quand vous aurez fait ce que vous sçavez , Dieu vous enseignera ce que vous ne sçavez pas. Vouloir tout sçavoir & ne rien faire , c'est amasser du bois pour être brûlé dans les Enfers.

I. I. P.

Vous aimerez le Seigneur vôtre Dieu de tout vôtre esprit , de tout vôtre cœur , de toute vôtre ame , de toutes vos forces. De tout vôtre esprit , luy assujettissant vôtre jugement : de tout vôtre cœur , luy soumettant vôtre volonté : de toute vôtre ame , luy immolant vos passions : de toutes vos forces , luy consacrant toutes vos actions & toutes vos puissances. De tout vôtre esprit , croyant tout ce qu'il a revelé. De tout vôtre cœur , faisant tout ce qu'il vous ordonne. De toute vôtre ame , cherchant tout ce qu'il luy plaît. De toutes vos forces , fuyant & repoussant tout ce qui l'offense. De tout vôtre esprit , ne pensant qu'à luy. De tout vôtre cœur , ne desirant que luy. De toute vôtre ame , ne respirant que par luy. De toutes vos forces , ne travaillant que pour luy. Est ce ainsi que vous l'aimez ? luy assujettissez-vous vôtre esprit par la foi ? vôtre cœur par la charité ? vos passions par la mortification ? vos forces par l'humilité & par l'esperance ?

IV. P.

C'est-là le premier & le plus grand de tous les Commandemens. C'est le premier

en obligation, parce qu'il doit être préféré à tout, & pour le garder il faut s'il est nécessaire, renoncer à son honneur, à ses biens, à ses amis, à ses plaisirs, à son corps & à sa propre vie. C'est le premier en autorité, parce qu'il regarde immédiatement Dieu, & nous est par-dessus tout intimé de Dieu. C'est le premier en dignité, parce que c'est le fondement de tous les autres, & le comble de la perfection. C'est le premier en nécessité, parce que sans luy toutes les autres vertus sont steriles & infructueuses. C'est le premier en mérite, parce que sans la charité toutes les bonnes œuvres ne méritent rien pour le Ciel. C'est le premier en douceur, parce que la charité rend le joug de Jesus-Christ infiniment doux & agreable, remplissant l'ame de la joye, de la paix & de l'onction du saint Esprit. C'est le premier en efficace, parce qu'il fait accomplir tous les autres; car celuy qui aime Dieu, ne fait rien qui luy puisse déplaire. Concluez de-là que vous n'avez point de charité, puisque vous ne craignez point de l'offenser.

O mon Dieu, que cette parole m'épouvente! Helas si je n'ay point de charité je ne suis rien, je suis vôtre ennemi, je suis un reprové, & si l'on m'interroge comme ce demon qu'on exorcisoit,

78 Pour le Lundy de la XVII. semaine
quel est mon nom ? Je dois répondre com-
me luy : *Je suis ce miserable qui suis privé
de l'amour de Dieu.*

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin
la Consideration suivante.*

POUR LE LUNDY DE LA XVII. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

Sur le même Evangile.

I. P. **J**ESUS ajoûte : voicy le second qui luy est
semblable : *Vous aimerez votre prochain
comme vous-même.* Il l'appelle semblable
parce qu'il procede de la même charité
qui nous fait aimer Dieu : car c'est la mê-
me vertu qui nous fait aimer l'un & l'autre.
Vous ne pouvez aimer parfaitement
le prochain, que vous n'aimiez Dieu ; n'
aimer Dieu, que vous n'aimiez le pro-
chain, puisqu'il vous commande de l'a-
mer, & qu'il l'aime luy-même, & qu'il
est formé à son image, & qu'il est ra-
cheté de son sang, & qu'il l'a des-
tiné à la même gloire que vous. Ainsi
autant que vous aimez Dieu, autant de-
vez-vous aimer votre prochain ; puisque
l'amour de l'un se mesure sur l'autre, &